

ECHOS

Février 2012 - Numéro 117



**Ce trimestre, on vote...
au temple !
Dimanche 4 mars, 11h
AG du Diaconat
Samedi 31 mars, 17h,
AG de l'Eglise
Vous êtes tous invités !**

Sommaire

Jeunesse : Soirée cabaret	p. 2
Eglise Ouverte au Monde : Conférences de Carême	p. 9,
Vie des groupes : Nativité contée, soirée baptême	p. 3, 8
Diaconie : Marché de Noël, commission d'entraide, info-partage mendicité, journées de la FEP	p. 6, 7, 9
Œcuménisme Eglise adventiste, Traductions de la Bible, Fondacio	p. 4, 5, 8
Spiritualité : Editorial,	p. 1
Vie institutionnelle : Chronique du CP, Eglise Protestante Unie, chronique financière, AG extraordinaire	p. 10, 11
Agenda, carnet,	p.12

Des paroles et des Actes

L'un court dans tous les sens et ose des formules nouvelles qui heurtent ; l'autre, tranquille, y regarde à deux fois avant de changer de programme. Le premier est petit, parfois autoritaire ; le second s'exprime tout en rondeur et n'est pas sans compagne. Le premier est un bon débateur mais attire sur lui les foudres ; le second s'extasie et rêve de repas, avant d'opérer la synthèse. Pourtant, il ne s'agit pas de deux candidats – déclaré ou potentiel – à la prochaine élection présidentielle, mais de Paul et de Pierre, figures majeures du livre des Actes, mis l'un et l'autre au défi d'un changement de cap majeur de leur foi et de l'annonce de l'Evangile (chapitres 9 et 10 du livre des Actes).

Plus que la fonction présidentielle, c'est Dieu qui vous change un homme ! Vous le retourne de fond en comble (sans pour autant violer sa personnalité), travaille ses convictions au corps et le prépare aux plus grandes fonctions. On connaît la « conversion » de Paul, spectaculaire et lumineuse, sur le chemin de Damas. On n'a peut-être pas remarqué que Pierre est lui aussi, juste après, le sujet d'un profond chambardement dans ses convictions religieuses et ses pratiques, lorsqu'il est invité par l'Esprit à partager un repas avec un non juif et la Bonne Nouvelle avec toute l'humanité !

Ainsi l'un et l'autre sont bousculés par Dieu dans leurs propres certitudes faites de zèle ou de tradition. L'un comme l'autre doivent être éclairés et poussés par l'Esprit pour sortir de l'entre-soi et rejoindre les autres ; l'un avec l'autre – soit comme motif, soit comme moyen, en fournissant l'*imprimatur* ou en devenant soi-même l'instrument – sauront faire avancer l'annonce de la Parole jusqu'aux confins de la terre.

Et nous, quel est le chemin de Damas qu'il nous faut emprunter pour convertir notre zèle en amour ? Quelle vision d'horreur doit descendre du ciel pour nous faire bouger jusqu'à l'autre ? L'Esprit de Pentecôte veut présider en nous à un vrai changement. Dieu a pour nous (et notre Eglise) un programme ambitieux, exigeant, exaltant. Malgré nos anciennes querelles théologiques sur la prédestination, quel que soit le résultat du 6 mai, je sais une chose : par Dieu, nous avons été élus !

Joël Geiser



USA 2012... Yes, we can !

Vous le savez sans doute, le groupe de Jeunes prépare un voyage aux Etats Unis pour l'été 2012 ! C'est un projet ambitieux, et le groupe de Jeunes organise trois événements festifs, occasions de dons pour participer au financement du voyage. Après la soirée cabaret qui a enthousiasmé plus de 120 personnes fin janvier, il y aura un bal folk en mars et un repas festif en mai ! A ne pas manquer !



Claire et Diane chantent, accompagnées par Geoffroy, Rebecca et Geoffroy interprètent des musiques de films, et Benji fait rire l'assistance.

Qu'ils sont beaux, enthousiastes, créatifs, efficaces les « Jeunes » de l'Eglise réformée de Grenoble ! Rien n'a été laissé au hasard... Jeunes filles et jeunes gens sont sur leur 31 ! Dès l'accueil, le ton est donné, « nous sommes là pour vous faire plaisir » !! Et du plaisir, il nous en fut offert tout au long de la soirée cabaret du 21 janvier, soirée éblouissante ! Drapeaux français et américain obligeant, bleu, blanc, rouge pour les tables étoilées et joliment éclairées aux bougies flottantes, un menu raffiné, plats discrètement épicés ou délicieusement terroir ! Ah, quel régal que la chantilly caramélisée du dessert ! Un service parfait, bouteille de vin présentée dans les règles de l'art, à croire que tous ont fait un stage à l'Ecole hôtelière !

Des pros ?... Mieux : des amateurs doués... « Il y a diversité de don. »... Des deux présentateurs aux danseuses en passant par les musiciens, les chanteuses, les comiques, les acteurs, le technicien du son et les managers..., chacun et chacune a donné le meilleur, « Ne néglige point le don qui est en toi »... ! Nous savons tout de la pomme Gold Eden, des règles du sumo, nous avons traversé l'Atlantique avec les ballets « Wonder girls » et « New York », nous avons testé notre culture musicale des années 80 et 90... et il y a des imbattables !!

Astucieusement présentée avec les images de Google Map, nous avons suivi, en avant-première, l'aventure que ces lycéens vivront l'été prochain avec des jeunes de l'Evangelical Reformed United Church of Christ, de Frederiks (Maryland) à Lafayette (Indiana) pour le camp « National Youth Event » qui rassemble tous les quatre ans trois mille jeunes gens. Le camp sera porté par le verset 14 d'Esaië 43. Puis, les jeunes rénoveront des maisons d'un quartier défavorisé à l'Appalachian South Folklife Center (Virginie) ... avant de jouer les touristes trois jours à New York.

Que tout cela est réjouissant ! Le public fut chaleureux, preuve à l'appui...l'applaudimètre! Pas un grain de sable dans le déroulement de la soirée, des jeunes heureux d'être et de faire ensemble, spontanés, dans un partage vrai et naturel... Minuit nous a surpris tout à la joie de cette soirée... inimaginable au même âge pour nous les anciens !! Vous avez fait du nouveau jeunes gens et jeunes filles, soyez en remerciés... Encore dans la liesse, je racontais la soirée à deux amies en maison de retraite, « alors, la relève est faite, nous pouvons partir ! »... enfin, pas trop vite !!!

Deux mots encore.... Du capharnaüm des coulisses, du désordre de la cuisine... plus une trace à l'heure du

(Suite page 3)



Merlin est à la guitare, Renaud et Merlin font les sumos, Béatrice et Félicien sont M. et Mme Loyol, animateurs de la soirée ! Merci à Milan pour les photos.

(Suite de la page 2)

culte dimanche matin !! Jeunes lycéens, vous avez montré une belle exigence en tout !

Vous qui avez pu venir et vous qui n'aviez pas pu venir, ne manquez surtout pas la prochaine soirée, le bal folklorique du 30 mars... Ah, j'entends « Danser ? » ! Pas forcément spontané chez les réformés ! Et pourtant David dansa devant l'arche de l'Eternel... alors, en piste !

Vous pouvez soutenir les lycéens de l'Eglise réformée dans leur ouverture aux autres, qui commence ici vers des horizons plus lointains. Merci.

Françoise Deransart

D'autres photos seront à admirer sur le site Internet de l'ERG !



La Nativité contée à Saint-Marc

« La Bible ça se raconte même si ce n'est pas un conte ». Par ces mots, cinq conteuses nous ont invités à ré-écouter la Nativité mercredi 21 décembre dernier à Saint-Marc.

Et nous étions nombreux, tout disposés à les suivre ! Il a en effet fallu ajouter des chaises et des bancs pour accueillir tout le monde.

Oui, nous étions nombreux : petits avec grands, grands avec petits. Il y en avait d'ailleurs pour tout le monde. Pour les plus jeunes ce fut une belle occasion de parcourir cette histoire de la naissance de Jésus avec des changements de voix, des changements de personnage ; en prenant surtout le temps de s'attarder sur tel ou tel moment fort. Il y a même eu pour donner corps à ce voyage un chant à vivre et partager... Ça fait du bien au cours d'un long voyage de mettre parfois pied à terre pour se dégourdir les pattes. Surtout lorsque la monture sur laquelle on trône est un vieux banc ou une chaise en plastique ! Certains petits derrières ont d'ailleurs quand même trouvé le voyage un peu long et se sont mis à tournicoter sans doute à la façon des bergers lorsqu'ils apprirent la Bonne Nouvelle...

Pour les plus grands ce temps de conte avait une saveur particulière lorsqu'au plaisir de retrouver des images bien connues, ancestrales, bibliques, tout simplement, s'ajoutait la surprise de voir soudain ces lieux et ces personnages prendre du relief, du poids et s'animer.

Car tout y était, écoutez seulement : Marie bien évidemment et bienheureuse, peinant pourtant, vraiment enceinte, s'encourageant à chaque pas sur le chemin de Bethléem à grand renfort de "Voilà toujours un pas de moins à faire" ; Joseph terriblement amoureux, terriblement vrai aussi avec ses fragilités, ses doutes, sa délicatesse, sa droiture et pour finir cette extraordinaire confiance ; les bergers au pluriel, ceux qui n'y croient pas et se rendorment et ceux qui se mettent en route ; les mages et leurs gens en une interminable caravane ; Hérode et ses conseillers avec leurs peurs respectives pour unique compagne ; les collines de Judée aux parfums si particuliers et changeants ; la ville de Nazareth minuscule et pourtant soudain pleine comme un oeuf ; l'étable authentique, identique à celle de notre enfance, identique à n'importe quelle étable, une étable, une crèche écrit Luc dans son évangile.

**En pratique,
pour participer au projet des jeunes,
Il suffit d'envoyer un chèque
à l'ordre de l'Eglise réformée de Grenoble,
avec mention « Camp USA » au dos, au
Secrétariat ERG,
2 rue Joseph Fourier,
38000 Grenoble**

Vous recevrez un reçu fiscal début 2013.



C'est là le grand pari que nous ont fait partager les conteuses : raconter la Nativité, lui donner vie sans pour autant s'éloigner du texte biblique, la faire exister sans l'inventer.

Bien aidées par un décor tout simple mais chaleureux, et surtout par un duo complice piano - flûte, Emmanuel et Clémence, elles ont su nous éloigner de Saint Marc. Oui, par moments, l'extraordinaire magie du conte opérait pleinement nous embarquant loin, bien loin vers l'Est jusqu'en Judée.

En sortant, l'un de nos enfants m'a murmuré : "On y croyait à leurs histoires !"

On se réjouissait d'aller en famille écouter les conteuses, une façon pour nous de vivre l'Avent. Et les souvenirs sont là.

Nathanaël Coester



L'Eglise Adventiste du Septième Jour, son histoire et ses croyances

A l'occasion de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, le pasteur adventiste Eugénio Romano est venu apporter la prédication au temple réformé.

Le comité de rédaction des Echos lui a demandé de présenter son Eglise. Clairement adossée à la Réforme et aux Ecritures, nouvellement insérée dans le protestantisme fédératif français, elle a su revisiter ses accents millénaristes et ses prescriptions alimentaires pour développer, qui des œuvres sanitaires et sociales, qui la défense de la liberté religieuse, qui une hygiène de vie en phase avec le monde actuel. (J. Geiser)

L'Eglise Adventiste est née du mouvement de réveil protestant interconfessionnel conduit par le prédicateur baptiste américain William Miller (1782-1849) entre 1831 et 1844. Le mot adventiste vient du latin *adventus* qui signifie arrivée, venue, avènement, en référence au retour du Christ annoncé dans la Bible. L'expression « du Septième Jour » désigne le Sabbat (samedi), le septième jour de la semaine, considéré par les adventistes comme le jour biblique de repos et d'adoration. Sous la direction de ses cofondateurs, Joseph Bates, James White et sa femme Ellen White (née Ellen Gould Harmon), l'Eglise Adventiste du Septième Jour fut officiellement organisée en 1860 à Battle Creek dans le Michigan, avant d'établir en 1863 la Conférence Générale, qui est l'organisme de direction mondiale.

Les Adventistes du Septième Jour sont engagés dans l'éducation, la santé, l'œuvre humanitaire et la défense de la liberté religieuse. L'Eglise administre un système d'éducation d'environ 120 centres universitaires, 7600 écoles et un système médical de 760 institutions (hôpitaux, cliniques, dispensaires, orphelinats). L'agence adventiste de développement et d'aide humanitaire vient en aide annuellement à des dizaines de millions de personnes. Les Adventistes du Septième Jour sont très attachés aux principes de la liberté de conscience dans le respect de l'ordre public et la dignité de la personne, à la séparation de l'Eglise et de l'Etat et au dialogue interreligieux. Ils sont fortement impliqués dans la défense de la liberté religieuse sans discriminations de religion, de conviction,

d'âge, de sexe et d'origine ethnique.

En France, l'Eglise Adventiste est membre de la Fédération protestante de France depuis 2006. L'histoire de L'Eglise Adventiste à Grenoble commence peu avant 1910 quand deux jeunes évangélistes colportent à Grenoble. En 1910, le pasteur Emile Favert s'installe dans un petit appartement à l'Esplanade de la Porte de France qui sert aussi de lieu de culte. La même année, il célèbre les cinq premiers baptêmes. La communauté commence dès lors un « pèlerinage » d'appartement en appartement, de café en restaurant, toujours à la recherche de plus d'espace pour répondre aux besoins du groupe qui devient toujours plus grand. Deux guerres mondiales passent en laissant bien sûr des cicatrices aussi dans cette communauté. Le premier local est acheté en 1960 et va accueillir entre autre de nombreux rapatriés de l'Afrique du Nord. En 1969, l'Eglise de Grenoble entre dans la Fédération des Eglises Adventistes de la France du Sud (FFS) qui vient d'être créée. En 1986, l'Eglise s'installe officiellement dans les locaux actuels situés au 28 rue Léon-Jouhaux. A l'heure actuelle l'Eglise Adventiste de Grenoble compte 132 membres baptisés (donc adultes professants), dont une partie se réunit dans le Voironnais avec, à terme, un projet d'implantation d'une nouvelle Eglise.

Jésus-Christ

La foi ne se rapporte pas à un livre (outre la Bible) ou à un système de doctrines, mais au Christ vivant et agissant. Il est de toute éternité avec Dieu le Père. Il s'est incarné pour sauver les hommes, parmi lesquels il a vécu. Il est mort sur la croix, il est ressuscité le troisième jour et il

est monté au ciel. De cette manière, Dieu a réconcilié une fois pour toutes le croyant et lui-même (2 Corinthiens 5, 18,19). L'Eglise Adventiste du Septième Jour a adopté la doctrine de la justification gratuite, par la foi seule en Jésus-Christ, Fils de Dieu et de nature divine lui-même (*sola fide, sola gratia*).

La Bible

Elle donne toute la connaissance voulue sur le Christ et le salut. L'Ancien Testament annonce la venue du Messie, le Nouveau Testament lui rend témoignage en rapportant sa vie et son enseignement. C'est donc dans la Bible que l'on trouve le seul fondement possible de la foi (Jean 5, 39 ; 2 Timothée 3, 16,17). A la suite des apôtres et de la Réforme, l'Eglise Adventiste du Septième Jour a adopté le primat protestant accordé à la Bible (*sola scriptura*).

Le baptême

Il représente le point de départ d'une vie régénérée, qui commence dans des circonstances différentes selon les individus. Mais dans tous les cas, celui qui concrétise par le baptême sa décision de servir Dieu doit avoir été enseigné sur le contenu de la foi, il doit reconnaître son besoin du Sauveur et se tourner vers lui pour être transformé. Le baptême a une signification profonde, à l'image de Jésus, enseveli dans le sépulcre et ressuscité le troisième jour, celui que l'on baptise est plongé dans l'eau comme dans un tombeau liquide, et en ressort pour une vie nouvelle avec le Christ (Romains 6.3-7). C'est pourquoi, selon l'enseignement du Nouveau Testament, ce rite se pratique par l'immersion et est réservé aux adultes ou adolescents qui peuvent en comprendre la portée et en faire le choix personnellement.

Le retour de Christ

L'assurance du retour du Christ est clairement donnée, par Jésus lui-même et par les apôtres. Elle apparaît plus de trois cents fois dans le Nouveau Testament. Elle s'accompagne d'une série de signes annonciateurs de la fin qui confirment à la fois la proximité de ce retour et son caractère inattendu. (Matthieu 24, 2 Timothée 3, 1-5 ; Jacques 5,1-6 ; Apocalypse 11,18). Toutefois la Bible nous dit que personne ne peut en fixer le moment. Les Adventistes se préparent à rencontrer le Christ et partagent cette espérance avec leurs contemporains.

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

La résurrection et la mort

La résurrection est étroitement liée au retour du Christ. C'est à ce moment glorieux que l'histoire prendra fin et que les fidèles ressusciteront. Car il entre dans le plan de Dieu que les hommes, recréés à son image, vivent sur une terre nouvelle. En attendant cette résurrection, les morts sont comme dans le silence du sommeil. C'est un état d'inconscience pour tous (Ecclésiaste 9, 5 ; 1 Thessaloniens 4, 13 ; Jean 11, 11-14). Les adventistes considèrent que l'être humain est un tout indivisible. Quand l'homme meurt, toutes ses dimensions cessent d'exister, rien dans l'être humain n'est immortel, ce n'est que par un rappel à la vie opéré par Dieu, la résurrection finale, que l'homme pourra reprendre vie pour toujours, dans un monde libéré du mal. L'âme n'est donc pas une partie de l'homme qui continue d'exister après la mort, (Ecclésiaste 12, 7), mais elle est l'être lui-même (Genèse 2, 7). Les Adventistes du Septième Jour ne croient pas en l'existence d'un lieu appelé enfer, mais à une destruction éternelle des « méchants ».

Le Septième Jour

C'est le jour du repos et de l'adoration (en hébreu *shabbat*) selon le quatrième commandement. Loin d'être le symbole d'un salut par les œuvres, le sabbat est le signe du salut par la foi puisque, justement, le croyant se place dans une situation d'ouverture à la grâce et à la sanctification de la part de Dieu (Exode 31, 13). Nous vivons aujourd'hui une agitation perpétuelle qui épuise nos ressources. Dès la création, l'Eternel a mis le Septième Jour à part pour permettre à l'homme de se reposer, de communier plus intensément avec lui et de consacrer du temps à ses semblables. Ainsi, en respectant le repos du Jour béni par Dieu - le samedi - nous honorons le Créateur (Genèse 2, 1-3 ; Exode 20, 8-11) et suivons l'exemple de Jésus et des apôtres (Luc 4, 16 ; Matthieu 24, 20 ; Actes 18, 4,11) et nous prenons le temps de ne pas laisser le temps nous prendre.

L'hygiène de vie

Avoir une bonne hygiène de vie est d'inspiration biblique, mais aussi scientifique. Cela nous semble important pour mieux servir Dieu et les hommes. Ainsi, les Adventistes du Septième Jour choisissent de ne consommer ni drogues, ni tabac, ni alcool, ni quoi que ce soit qui puisse nuire à la santé. Ils s'efforcent également de suivre, entre autre, comme conseils alimentaires la liste des viandes énumérées dans le livre du Lévitique au chapitre 11. Ils optent volontiers pour un mode de vie équilibré, exempt d'excès de toutes sortes, prenant en compte aussi bien la santé physique, morale ou spirituelle. (1 Corinthiens 6,12-20).

Eugénio Romano

*Pasteur de l'Eglise Adventiste
de Grenoble*

La Bible comme chantier et enjeu

(Re)traduire, annoter et éditer les Ecritures reste un défi collectif permanent pour toucher nos contemporains et entrer en dialogue. Retour sur une conférence avec l'Alliance biblique française.



Le 17 novembre dernier, dans le cadre du Festival de la Bible, et en collaboration avec le centre œcuménique St-Marc, a eu lieu la conférence : « Quelle Bible pour aujourd'hui ? »

Elzabeth Sherrer, responsable des Editions de la Société Biblique Française (éditions Biblio) a fait un exposé remarquablement clair, accompagné de diapositives sur les traductions et éditions toute récentes de la Bible, exposé en deux temps : d'abord la nouvelle traduction œcuménique (TOB) parue en 2010, ; puis Ze Bible destinée particulièrement aux jeunes, lancée le 14 février 2011 et diffusée depuis très largement. Un important stand de librairie, à la disposition des participants a permis à chacun de voir, toucher, acheter peut-être ces différentes bibles ; le journal de l'Alliance Biblique comprenant de nombreux et enthousiastes témoignages a été offert à l'entrée.

Editer la Bible avec passion

La conférencière nous a parlé d'un métier – éditer la Bible – qui la passionne, et nous a montré combien ce travail avec de très nombreux collaborateurs de toutes confessions chrétiennes portait et enrichissait les Eglises et même au-delà des Eglises.



A propos de la nouvelle TOB en un seul volume, des équipes œcuméniques se sont mobilisées pour une traduction remise à jour et des notes dont le contenu et la présen-

tation ont été renouvelés complètement. Insistance à été faite sur la participation des églises orthodoxes, pleinement partie prenante de cette édition qui comprend désormais les livres deutérocanoniques propres à leur tradition.

Ouvrir des pistes, susciter l'intérêt

Quant à Ze Bible, son succès est très réjouissant et récompense bien tous ceux qui y ont travaillé pendant sept années. La nouveauté n'est pas dans la traduction (Bible en français courant, œcuménique elle aussi) mais par la présentation et les pistes ouvertes pour une lecture par les jeunes : inserts dans le texte, notes dans les marges, pavés nombreux pour inspirer des séances de travail en commun ou amorçant une découverte personnelle. L'intérêt qu'elle a suscité à son lancement auquel s'était associé le groupe musical P.U.S.H. a fait boule de neige ; Ze Bible est diffusée par les jeunes eux-mêmes, aussi bien dans les Eglises réformées, catholiques ou évangéliques.



Les participants à cette conférence, malheureusement peu nombreux, étaient représentatifs de toutes ces églises et n'ont pas été déçus ; peut-être contribueront-ils à répandre plus largement encore la TOB et Ze Bible !

Annie Schaerer

Chronique du Diaconat

A peine l'événement passé, l'équipe du Marché de Noël s'est réunie, dans la bonne humeur.

Au bilan de l'édition 2011 : une meilleure organisation, mais moins de visiteurs. Il faudra être plus visible. Une proposition de mieux animer l'après-midi, alors que certains stands semblent s'être dégarnis. Moins de recettes en 2011, mais comme chaque année, certains, qui n'ont pas pu venir, font des dons les jours suivants. Une promesse de proposer la prochaine fois autre chose qu'une paella. Et déjà une demande à la

ronde : pensez en cours d'année à tout ce qui pourra alimenter les stands. Vos productions personnelles, ce qui peut alimenter la brocante, ou la nouveauté qui étonnera tout le monde.

Une suggestion aussi, qui sera réfléchie : quand tout le monde organise un « Marché de Noël », il est peut-être opportun de trouver un nouveau nom pour cette journée de fête, de rencontre et de dons.

Bertrand Spindler



Du côté de la commission d'entraide du Diaconat

La vocation de la commission d'entraide est, comme son nom l'indique, d'aider les gens en difficulté, de leur manifester notre solidarité.

Des assistantes sociales nous envoient des dossiers accompagnés d'un rapport social pour que nous comprenions au mieux la situation dans laquelle se trouvent les personnes pour lesquelles elles sollicitent une aide du Diaconat.

Ces personnes se trouvent plongées dans des difficultés qui parfois tendent au tragique. Nous répondons le plus souvent possible favorablement à leurs demandes.

Mais parfois l'aide demandée est trop élevée pour nos moyens. Parfois aussi les personnes se trouvent dans des situations telles que notre aide ne résoudrait rien pour elles et il vaut mieux que l'assistante cherche d'autres sources d'aide lorsque cela est possible.

Il est rare que nous ayons un retour quant à l'aide apportée.

Mais parfois la personne répond et nous envoie une lettre aussi belle et aussi profonde que celle qui suit. Le bénéficiaire a bien compris que nous voulons répondre fidèlement au désir de Jésus lorsque celui-ci nous dit : « Tout ce que vous faites à l'un de ces petits, c'est à moi que vous le faites. »

Jeanine Rolland

Objet: remerciements.

DIACONAT PROTESTANT
Service d'entraide de l'Eglise
Réformée de France à Grenoble.

Chers Frères en Christ,

Je viens de recevoir ce matin votre chèque de 250 Euros pour m'aider à payer le billet d'Avion pour ma femme. Du fond du coeur je vous en remercie. Que notre Seigneur Jésus, le Fils du Dieu très haut, notre Rédempteur vous bénisse.

Merci Seigneur Jésus de t'être souvenu de moi dans ta Grâce car je t'appartiens et je te sers. Merci mon Seigneur

Mes salutations fraternelles dans le beau et merveilleux Nom de Jésus, notre Seigneur et sauveur. Merci encore

Pascal Finasi wa Nkani

Entre hostilité et hospitalité, notre vision du mendiant

C'était le thème de l'info-partage du Diaconat Protestant, le 17 octobre dernier. L'exposé fait par Pierre Reboul a suscité de nombreuses questions dans l'assistance, et un débat animé. Tous les points n'ont pas été abordés, une seconde réunion sera sans doute nécessaire ! Voici l'essentiel de la présentation de Pierre Reboul.

Chantal, notre mendicante attirée à la sortie de notre temple à Grenoble, a été absente plusieurs mois, et plusieurs s'en sont inquiétés. On voit par là que la bienveillance peut être suscitée par le mendiant. Mais je peux avoir au contraire des sentiments négatifs : il n'a qu'à travailler, qu'il retourne chez lui. Nous avons, consciemment ou pas des stratégies quand nous croisons un mendiant : je l'évite ou pas ; je triche avec moi-même ou pas. Avant d'être confronté à lui, ce mendiant me force à une confrontation intérieure. Je peux être plein de honte. De donner ou de ne pas avoir donné. J'ai honte de voir qu'il existe des mendiants, et je ne donne pas parce que j'ai honte. Et après tout, pourquoi donnerais-je, puisqu'il y a des associations pour cela, que je finance suffisamment. Quoi donner : de l'argent, du pain, une écoute ? Comment donner : subrepticement, ou avec ostentation ? En faisant la morale ou en compatissant. Et je me pose aussi la question : à quoi va servir mon argent ; à acheter de l'alcool, de la drogue, ou du pain ; à cette personne qui mendie, ou au réseau qui l'exploite ? Ou bien je donne pour me débarrasser de ma culpabilité.

La mendicité, le mendier, c'est un métier, un métier épuisant, physiquement et moralement. Il a ses techniques. Etre bien vu, car si je suis dans l'ombre, je vais faire peur. Ne pas gêner le passage. Garder la même place, car avec l'habitude de me voir, les gens deviennent plus généreux avec moi ; je commence à faire partie du paysage, je deviens un familier. Je peux aussi choisir de déambuler, plutôt que de rester à un poste fixe ; et c'est encore plus fatigant. Assis, debout. Ou à genoux, ce qui interpelle encore plus. Quel air dois-je prendre ? Triste, gai, amical, abattu, résigné ? Dois-je réciter un argumentaire ? Je vais prendre un animal avec moi. L'animal permet d'établir un contact, il fidélise ceux qui eux-mêmes ont un chien. Parce que les chiens n'ont pas de classe sociale. Je peux aussi faire de la musique, ou réciter des poèmes.

Les mendiants ont existé de tout temps. A certaines époques les mendiants étaient bien accueillis, mais les vagabonds étaient chassés : nos pauvres, ça va, mais pas les pauvres d'ailleurs. Le protestantisme a été propagé à l'origine par les moines mendiants, il ne faut pas l'oublier. Nous y avons des racines. Ce n'est qu'à partir du XVIème siècle qu'on a commencé à lutter contre la mendicité. Il faut avoir à l'esprit qu'avant, les gens mouraient très vite lorsqu'ils avaient faim. C'est ce que dit le proverbe : *quand les gros maigrissent, les maigres meurent*. Susana Szabo, de France Bénévolat, écrivait récemment que la tradition reli-

gieuse était importante dans la manière de considérer la pauvreté. « *La pauvreté est une faute pour les protestants et une clé vers l'au-delà pour les catholiques. La religion pousse, dans les pays protestants, les individus à s'engager ; dans les pays catholiques, à la charité.* » (Le Monde, 27 octobre 2011).

Il y a maintenant le dimanche des mendiants à la sortie du temple, qui font un peu de tapage. C'est une mendicité agressive, qui met mal à l'aise, tellement qu'elle conduit certaines personnes à sortir par la porte de derrière. Oui, le mendiant me pousse à une remise en cause personnelle, qui peut être douloureuse, qui touche au plus profond. Certaines populations ont une culture de la mendicité, les Roms par exemple. Ils refusent le lien. Ils sont là pour l'aumône ; ils exigent un tribut, un droit de passage. Ils ne connaissent pas nos codes sociaux. Mais nous devons vivre avec leur présence. Dans notre approche, à Accueil des SDF, et aussi à l'Echoppe (la distribution alimentaire du Diaconat), le lien est une étape obligatoire. Il faut passer par cette étape de s'approprier, de commencer à se connaître. Ce cheminement vers l'autre, il est indispensable, mais il peut être long.

Vous l'avez compris, je ne suis pas là pour vous dire ce qu'il faut faire quand vous croisez un mendiant. Je n'ai pas de recette.



J'ai bien sûr ma stratégie personnelle. Je ne donne pas aux mendiants organisés, à ceux qui sont en groupe, à ceux qui sont agressifs. Je parle toujours. Quel est votre nom ? que je puisse vous saluer. Et je donne une carte de survie. (ici à gauche)

Je me reconnais le droit à l'ambivalence, à l'irrationalité, à l'émotion, à l'ambiguïté. Je me reconnais le droit de ne pas être charitable, de préférer l'action sociale à la charité. Je l'assume. Mais je sais bien aussi que cela ne m'apportera pas la paix définitive. Mon prochain, mon prochain mendiant, bouleversera mes certitudes.

Propos rapportés par **Bertrand Spindler**



Prendre soin de son couple

Et si cette année, nous faisons le choix de prendre soin de notre relation ? A quand remonte notre dernier « ménage de printemps » ? N'attendons pas la crise pour nous faire du bien !

La routine, les obligations du quotidien risquent d'affaiblir le pétillant de notre relation initiale. Pour préserver des moments privilégiés de vérité et de profondeur, au-delà du ronronnement habituel, nous devons veiller à « jardiner » notre espace-couple. Pour cela, le mouvement œcuménique Fondacio propose plusieurs outils.

Quelques couples de la paroisse ont choisi de prendre un temps de **retrouvailles mensuelles** en petits groupes. Les thèmes abordés sont très variés : nos valeurs, nos difficultés, nos relations à nos parents, le couple et le travail, la maison, nos talents, nos besoins... ainsi que beaucoup d'autres.

Ces dernières années un repas festif appelé « Saint Valentin autrement » a réuni une vingtaine de couples en février (au CUJD en 2011) pour une soirée de qualité en tête à tête.

En été et lors des longs week-ends du mois de mai, des **sessions** « S'aimer et construire son couple » permettent pendant quelques jours de se détendre et de vivre des ateliers sur la vie de couple afin de faire le plein « d'énergie communicante ».

Ces démarches, issues de la pédagogie Fondacio se déroulent dans un climat de respect, de profondeur et de vérité soutenu par notre spiritualité. Chacun réfléchit personnellement puis écoute l'autre avec une intensité particulière, dans ce qu'il a à dire de précieux. Il est ensuite possible de mettre en commun ou non

quelques éléments de réflexion ainsi que des chants ou un temps spirituel (spiritualité de bénédiction).

Denis témoigne : « Ces retrouvailles mensuelles sont des moments privilégiés où l'on s'oblige à se poser les vraies questions ; ça n'est pas toujours facile mais c'est l'occasion de progresser au plan personnel, de porter un regard neuf sur le fonctionnement du couple, et de redécouvrir son conjoint. »

Et Sandra complète : « Le couple ne va pas de soi. Nous aimons beaucoup avoir un temps de rendez-vous régulier pour échanger, se parler en vérité, progresser pour construire notre couple au quotidien, tenir le cap pour traverser les difficultés. Échanger avec d'autres, cela nous enrichit. Ce n'est pas juste philosopher ou réfléchir, mais pouvoir, au quotidien, faire rayonner notre amour et dire Dieu autrement. »

Nous sommes membres ou sympathisants de l'Église réformée, nous souhaitons partager avec vous ce trésor et porter à votre connaissance l'existence de ce mouvement œcuménique qui nous aide jour après jour à faire croître notre amour. Nous espérons vous avoir donné le désir de soigner votre « jardin du couple ». Des ateliers-découverte seront proposés lors du WE intergénérationnel du 4-5 février. Pour plus d'informations, contactez-nous !

Les couples Perrier, Rouquier, Freychet.

A consulter aussi : le site www.fondacio.fr



Le baptême, enjeu de foi, enjeux d'Eglises

A la différence de l'eucharistie, le baptême semble faire consensus entre chrétiens. Il est clairement reconnu aujourd'hui entre les Eglises catholique et réformée.

Cette première impression vaut toutefois d'être mise en question. Car, non seulement il fait débat au sein du protestantisme, entre ceux qui baptisent les enfants et ceux qui s'y refusent (insistant sur la foi professée), mais la manière même de le pratiquer ou l'importance qu'on lui accorde, révèle de notoires différences de compréhension.

Raison de plus pour parler ensemble, entre catholiques, baptistes, réformés, évangéliques... de cette question au cœur de la foi personnelle comme de nos pratiques d'Église.

Venez nombreux !

***Une soirée d'échanges entre chrétiens
de différentes confessions
autour de nos pratiques
et du sens donné au baptême chrétien.
Une plongée au cœur de la foi,
en lien avec l'appartenance ecclésiale
et la place que nous accordons aux rites.***

***Jeudi 9 février 2012, à 20h30
au Centre Œcuménique Saint-Marc***

Joël Geiser



En marche vers Pâques : conférences de Carême dans l'actualité

Nous sommes encore, alors que j'écris ces lignes, dans le temps de Noël et nous voilà projetés dans le temps de Pâques, avec le temps du Carême qui ouvre ses portes (26 février au 8 avril, dimanche de Pâques, soit 40 jours ; le 1er avril ce sont les Rameaux). De la crèche à Golgotha, il y a l'histoire du Christ Jésus, qui ouvre un chemin immense de liberté, d'espérance et de recommencement possible pour le peuple des Hommes, comme celui que Moïse ouvrit au peuple d'Israël pour sortir d'Égypte.

Loin de nous donc d'entrer dans le temps de Carême avec contrition et culpabilité, douleurs et privations... Nous sommes appelés plutôt à prendre le temps de regarder et d'écouter ce monde qui bouge et change à grande vitesse. L'économie mondiale donne des mauvaises notes un peu partout, les pays Arabes font leur révolution, d'autres se complaisent dans la dictature et l'asservissement des peuples ; les grandes nations démocratiques préparent leurs élections avec de grands changements en perspective. La France

fait partie du mouvement et non seulement nous entendons les grandes questions qui nous sont posées, mais nous voyons aussi les souffrances, les injustices et les misères qui émergent aujourd'hui.

Il ne s'agit pas d'entrer dans un débat partisan, mais aujourd'hui, dans ce temps entre deux temps qui est notre chemin d'existence, de comprendre, de dénoncer et de chercher des solutions.

C'est dans cet esprit que nous organisons deux conférences.

Pauvreté et inégalités

Jeudi 1er mars au Centre œcuménique St-Marc à 20h30.

Les intervenants sont: Olivier Noblecourt, adjoint au maire de Grenoble, chargé de l'action sociale et familiale, et le pasteur Jean-Pierre Rive, président de la commission Eglise et Société de la FPF. Les deux constatent de près que les tensions économiques développent un écart de plus en plus grand entre riches et pauvres. Quelles sont les solutions pour sortir de cette ornière ?

L'étranger, l'exclusion de l'autre et les politiques nationalistes.

Jeudi 8 mars : au Centre œcuménique St-Marc à 20h30.

Avec Francis Perrin, cofondateur de l'ADA (Accueil Demandeurs d'Asile). Les tensions économiques provoquent également un sentiment de peur quant à l'immigration. Comment notre société pense-t-elle la modernité, la nation, le territoire et le mélange des peuples?

Une troisième conférence prévue le 15 mars avec Monsieur Michel Destot, maire de Grenoble, a été annulée.

Pierre-Emmanuel Guibal

ser **En écho à la première conférence de Carême, le groupe Bible et théologie travaille ce trimestre sur « Economie et prodigalité » Un lundi par mois à St-Marc**



Théologie du process

Les théologiens du process intègrent catholiques, protestants ou athées qui se détournent d'un Dieu tout-puissant et moraliste. Ils intègrent la science moderne à leur conception de Dieu et du monde. Ils élaborent une théologie du Dieu créateur du processus d'évolution, du devenir.

Vous souhaitez en savoir plus ?

Le pasteur Gilles Castelnau donnera une conférence sur ce thème le **vendredi 10 février à 18h à St-Marc**, invité par le groupe Evangile et Liberté de Grenoble.

Venez nombreux !

Hugues Lehnebach

Journées nationales de la FEP

La FEP, c'est la Fédération de l'Entraide Protestante, qui regroupe 360 associations et fondations représentant quelque mille établissements et services dans le secteur social, médico-social et sanitaire. Ce réseau national comporte près de 28 000 collaborateurs, salariés et bénévoles, investis dans de multiples actions : accès aux soins, insertion, hébergement, logement, accueil et accompagnement des personnes dépendantes ou souffrant d'exclusions, etc. En Isère, quatre associations en sont membres : la Remise, le Diaconat Protestant et deux associations du Trièves. La FEP joue un double rôle, celui d'interlocuteur des pouvoirs publics et de la société civile, pour faire remonter les données sur la précarité ; celui de "prestataire de services" vis à vis des associations membres, notamment pour des actions de formation sur leurs thèmes d'action : accueil de l'étranger, handicap, lutte contre l'exclusion, personnes âgées, protection de l'enfance, et santé etc.

A l'occasion des Journées Nationales, vous êtes tous invités à la conférence publique « En quoi responsabilité et engagement s'opposent-ils ? », à laquelle interviendront Xavier Emmanuelli, fondateur du SAMU social, René Schaerer, président d'honneur de JALMAV, et Hubert Allier, directeur de l'UNIOPSS vendredi 23 mars 2012 à 20h30, à l'Escandille à Autrans.



Chronique du conseil presbytéral

Faits saillants des CP de décembre 2011 et janvier 2012 :

Le prochain Grand Kiff aura lieu en 2013. Grenoble est sollicitée pour accueillir les 1500 jeunes attendus. Le CP donne son accord de principe avec joie et participera dans l'immédiat aux études de faisabilité avec l'équipe nationale.

Le CP a longuement délibéré sur l'intérêt d'avoir un ou une « Volontaire pour la paix » de l'Eglise évangélique allemande pour un an. Cette forme d'engagement est semblable à l'Année diaconale bien connue de l'ERG. Le travail du stagiaire concernerait la jeu-

nesse, le diaconat et marginalement le secrétariat. Le directeur allemand de l'organisme responsable des volontaires est venu discuter le projet établi par l'ERG. Quelques points sont encore à régler dont l'établissement d'un programme hebdomadaire type et le financement.

Le CP et l'AG extraordinaire convoquée à cet effet ont accepté avec beaucoup de joie et de reconnaissance la donation par Antoine et Jacqueline Duchemin de l'appartement de la rue Dubarle, presbytère du pasteur Guibal. A et J Duchemin accompagnent l'ERG depuis cinq décennies par

leurs engagements et leur générosité.

Du fait de la création de l'EPUDF, la réélection de la totalité du CP n'aura lieu qu'en novembre 2012, la règle d'élection par moitié étant abandonnée. Une fois l'Assemblée Générale passée en mars 2012, le CP devra engager la recherche de futurs conseillers prêts à ce bel engagement.

Jean-Philippe Reboul



Vers l'Eglise Protestante Unie de France (EPUDF)

Le processus d'union des Eglises réformée et évangélique luthérienne de France se déroule suivant le calendrier prévu.

Une étape importante a été franchie avec l'étude, par tous les synodes régionaux de nos deux églises, de l'ensemble des projets de textes constitutifs de l'EPUDF : constitution, règlement d'application, statuts de l'union nationale, statuts types pour les associations culturelles, propositions en matière de politique et d'organisation financière.

Comme il est d'usage dans notre église, ces textes ont été travaillés par deux rapporteurs (les pasteurs Loïc de Putter et Olivier Raoul-Duval) qui ont proposé des axes d'étude aux paroisses le printemps dernier. Le Conseil presbytéral de l'ERG, avec le consistoire du Dauphiné, a proposé quelques observations. Ce sont les retours des paroisses et les propositions des rapporteurs qui ont ainsi éclairé les textes qui nous étaient soumis au synode régional de Vogüé. Le synode a donné un avis favorable à tous les textes qui lui étaient soumis, en ajoutant une quinzaine

de propositions de correction, parfois de détail, mais le Diable se niche dans les détails..

Quelques exemples :

- *possibilité de transférer au consistoire la responsabilité de reconnaître et coordonner les ministères locaux (comme prédicateur laïc) : utile pour les petites paroisses*
- *l'Eglise protestante unie de France baptise les petits enfants des fidèles*
- *suppression de l'obligation de célébrer la Cène au moins tous les mois*
- *suppression de l'obligation faite à au moins un des conjoints d'être protestant pour bénir un mariage.*

Les observations venant de tous les synodes vont maintenant être examinées, harmonisées, vérifiées, validées ou refusées par l'équipe nationale et proposées à une **assemblée préparatoire commune** qui, en mars 2012, préparera la version définitive de tous ces textes. Ils pourront ainsi être adoptés sans difficultés par les deux synodes nationaux en mai, ce qui ouvrira la voie à la naissance officielle de l'Eglise unie le

1^{er} janvier 2013. Auparavant, nous aurons dû modifier nos statuts d'association culturelle déclarée en préfecture, pour nous conformer aux nouveaux statuts de l'EPUDF. C'est ce que nous ferons en AG extraordinaire en novembre prochain, en même temps que nous élirons l'ensemble des membres du conseil presbytéral.

Concrètement, et en conclusion, cela ne changera pas fondamentalement la vie de notre église locale, sinon la nouvelle disposition concernant les conseillers presbytéraux, qui seront élus pour quatre ans et ne pourront exercer plus de trois mandats consécutifs.

Philippe Sautter

Chronique financière : donateurs, qui êtes-vous ?

Quelques chiffres :

	2010	2011
Total des offrandes	313 200 €	312 400 €
Nombre de donateurs nominatifs	477	491

Le nombre de donateurs nominatifs, en légère augmentation, est à rapprocher des 1100 foyers connus.

Les dons annuels nominatifs vont de 15 € à 11 000 €, soit en moyenne 600 € environ :

- 33 donateurs, soit 7%, assurent 35% des dons avec des dons annuels supérieurs à 1 500 €
- 137 donateurs font des dons annuels inférieurs à 150 €
- 90% des dons viennent de donateurs de plus de 50 ans
- le montant des dons augmente avec l'âge, mais les jeunes donnent probablement de préférence de manière anonyme
- 178 donateurs utilisent le prélèvement mensuel qui simplifie beaucoup la comptabilité et la gestion de la trésorerie ; 43% des dons sont ainsi versés.



Assemblée générale extraordinaire... extra ordinaire don

Samedi 15 janvier 2012, 17h, une AG extraordinaire, convoquée sans plus d'information si ce n'est l'achat d'un bien grâce à un don. Le quorum est atteint, le bureau élu par acclamation. Le président de séance Philippe Sautter lit la déclaration de foi de l'Eglise réformée de France, moment fort où chacun et chacune sont placés devant leur responsabilité de chrétien et de membre de l'Eglise.

Devant un auditoire attentif, Jean-Philippe Reboul partage alors un sentiment rare pour un trésorier, la joie de recevoir un extra ordinaire don, un cadeau inouï, annoncé quelques jours avant Noël, par Antoine Duchemin et son épouse, Jacqueline. Ils sont propriétaires de l'appartement Rue Robert-Dubarle, affecté à usage cultuel de presbytère, actuellement du pasteur Pierre-Emmanuel Guibal, pour un loyer modique. Antoine et Jacqueline Duchemin offrent à l'Eglise réformée de Grenoble de lui vendre cet appartement à un prix intéressant... et de procéder, au profit de l'association culturelle, à une donation manuelle de la valeur de cet achat et des frais de notaire afférents.

Au-delà de la technicité des mots, de la précision des chiffres, l'émotion est là, silencieuse, dans la gratitude. Les questions immobilières sont souvent source de tensions vives comme le rappelle justement un ancien

Evolution :

Entre 2000 et 2010, les dons totaux (nominatifs et anonymes) ont augmenté régulièrement de 1,8% par an, hors projet immobilier.

Mais en 2011, pour la première fois, les dons ont été stables par rapport à l'année d'avant. Cette stabilité globale cache des disparités notables. Les collectes aux cultes et les offrandes par prélèvement ont par exemple augmenté, et les dons liés à l'ISF ont fortement baissé...

Malgré cette stabilité des dons, la bonne maîtrise des dépenses devrait permettre de tenir le budget.

Le détail des comptes et leur analyse seront présentés à l'Assemblée générale, le 31 mars.

Merci à 100% des donateurs.

Ils permettent de couvrir pratiquement 100% des dépenses de l'Eglise !

Jean-Philippe Reboul
Trésorier

président du conseil presbytéral... et voici qu'aujourd'hui, nous n'avons qu'à recevoir, qu'à accepter !

Pour le bon usage d'une assemblée générale extraordinaire, deux ou trois questions sont posées... ce qui n'aurait pas déplu à Antoine et Jacqueline Duchemin, discrètement absents.

Dans une unanimité reconnaissante, se lèvent cartons rouges et jaunes... Une « standing ovation » remercie les généreux et fidèles donateurs.

Et Dieu, dans ce moment, dans ce geste ? Pierre-Emmanuel Guibal lit Ecclésiaste 3, v.1 à 16. Si le temps nous manque, si les tribulations du monde nous tourmentent... Dieu n'en est pas moins là, présent. Il est avec nous dans tous les temps, le temps de crise et le temps de déchirure, le temps de reconstruction et le temps de don, oui, Dieu est là pour couvrir ce qui est décousu, pour offrir l'inattendu. Dieu est présent dans l'aujourd'hui comme il l'était dans l'hier et le sera dans le lendemain...

Cette AG hors de l'ordinaire pour cet extra ordinaire don restera dans nos mémoires.

Pour vous Antoine et Jacqueline, un mot tout ordinaire mais qui monte de nos cœurs... **MERCI.**

Françoise Deransart

Secrétariat de l'Église (entrée derrière le temple) :

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble
Tél : 04 76 42 29 52
Ouvert du lundi au vendredi de 14h à 17h
et le mardi de 10h à 12h
Tram A - Verdun-Préfecture ; Tram C - Hôtel de Ville
Bus n° 31, 32, 6021 - Arrêt : Mutualité
Bus n° 21, 33, 41 - Arrêt : Bir-Hakeim
Courriel : eglisereformee.grenoble@wanadoo.fr

Dons :

Par chèques ou par CCP 116 221 K Grenoble
Pour ceux qui sont soumis à l'impôt sur le revenu, 66% des dons
sont déductibles de l'impôt.

Bimestriel « Échos » : Laurence Largillier, au secrétariat.

Bimensuel « TOUS INVITES » : secrétariat.

Mensuel régional « Réveil » : secrétariat.

RCF (Radios Chrétienncs Francophones) : 103,7 Mhz

Diaconat (service d'entraide de l'Église) :

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble
Tél.: 04 76 03 26 88
Courriel : diaconat.grenoble@wanadoo.fr

Conseil Presbytéral

Président : Philippe Sautter
Trésorier : Jean-Philippe Reboul

Pasteure Sonia ARNOUX

sonia.arnoux@protestants.org
Sur RV sauf le lundi
Tél. : 04 76 52 76 62
237 rue Aristide Bergès
38330 MONTBONNOT

Pasteur Joël GEISER

joel.geiser@protestants.org
Sur RV sauf le mercredi.
Tél. : 04 76 56 60 59
37, rue de la Liberté
38600 FONTAINE

Pasteur Hugues GIRARDEY

hugues.girardey@protestants.org
Sur RV sauf le lundi
Tel : 04 76 22 26 83
71 rue des Fenouillères
38180 SEYSSINS

Pasteur Pierre-Emmanuel GUIBAL

pierre-emmanuel.guibal@protestants.org
Sur RV sauf le mercredi
Tél. : 04 76 85 46 02
2 rue Robert Dubarle
38000 GRENOBLE

**Site Internet de
l'Église réformée de
Grenoble :**

www.protestants-reformes-grenoble.fr

**Pour recevoir les
informations**

**diffusées par mail,
inscrivez-vous :**

erg.communication@orange.fr



« *“Toi, Seigneur, qui connais le cœur de tous, montre-nous lequel de ces deux tu as choisi, pour occuper, dans cette fonction d'apôtre, la place que Judas a quittée pour aller à celle qui lui revient.”*

Ils tirèrent alors au sort... »

Actes 1, v.24-26



Dans nos familles

Inhumations :

Robert Grenier, Etienne
Caillat, Joseline Ruel,

Annette Rosso, Annette Delord,
Violette Chanson.

Nous nous associons au chagrin
de leurs familles.



A vos agendas !

En février :

du 11 au 18 : camp ski-Bible pour
les KT et groupe de jeunes

dimanche 12 : Gospel du diman-
che, à 15h au temple

En mars :

jeudi 1^{er} et 8 : conférences de
Carême, voir page 9

dimanche 4 : Assemblée Géné-
rale du Diaconat, à 11h au temple,
après le culte de 10h30 ; repas
mensuel ; concert (voir encadré)

samedi 10 et dimanche 11 :
week-end familles, école biblique
et KT, à Chamaloc ; renseigne-
ments Hugues Girardey

vendredi 23 : conférence publi-
que lors des journées de la FEP,
à 20h30 à Autrans (voir page 9)

dimanche 25 : Gospel du Diman-
che, à 15h au temple

vendredi 30 : bal folk organisé
par le Groupe de Jeunes, à 20h à
St-Marc

samedi 31 : Assemblée Générale
de l'ERG, à 17h au temple

A noter, dimanche 1^{er} avril, Ra-
meaux, culte de fête et d'offrande
pour le Diaconat

**Prochains concerts organisés
au temple par l'association
des Amis de l'Orgue :**

**Dimanche 4 mars à 18h15,
orgue (Michel Alleyson)**

**Vendredi 30 mars à 20h30 et
dimanche 1er avril à 18h15,
Cantate au temple, avec les
élèves du Conservatoire**

*Tout le programme des activités de l'ERG et de ses nombreux groupes
est publié dans « Tous Invités », disponible au temple, au secrétariat et
sur Internet (www.protestants-reformes-grenoble.fr).*